

Séquence 3

Réponse à la problématique : Il n'y a pas d'enfermement dans une lecture sociologique, toujours des dualités avec des genres sous-jacents comme l'amour et la fiction.

Lecture analytique page 91-92

I- Entrée des ouvriers, présentation du personnel du chantier

- a) Une présentation dynamique (différentes étapes avec des références au travail)
- b) Impression de foule, d'une masse compacte
- c) Une approche sociologique, constitution des groupes et des individualités

II- Entrée dans le monde ouvrier

- a) Une atmosphère d'ensemble (rapport de force perceptible)
- b) Vie des ouvriers et de leurs conditions (précarité, « vie vide »)
- c) Des personnalités qui se précisent (rappel du passé, des caractères par touche)

Lecture analytique page 154-155 (Comment les relations évoluent-elles dans cet extrait ?)

I- Progression

- a) Réticence de Diderot (début difficile, situation défavorable des personnages avec leurs vêtements ...)
- b) Début de la cristallisation amoureuse (compliment)
- c) Isolement, instant de bien-être (intervention directe du narrateur)
- d) Retour au réel (réintroduction de la vie familiale)

II- Reprise et réécriture d'un topo romanesque

- a) Le coup de foudre (étape de rencontre amoureuse, initiative, naissance des sentiments)
- b) Cadre inédit et défavorable (lieu bruyant, situation familiale, travail)
- c) Relatif échec de cette rencontre (magie amoureuse interrompue, tentative de fuite de Katherine, imprécation de Diderot sur lui-même, attirance physique incontrôlable)

I- Une fausse rencontre/discussion

- a) Objet de la rencontre posé dès le début
- b) Incompréhension des personnages
- c) Une proximité dérisoire liée à l'ivresse

II- Deux visions opposées du pont et du monde

- a) Deux personnalités opposées
- b) Perceptions différentes du chantier
- c) Deux modes de pensées différentes

*Deux photographies de Lewis Hine extraites de Men at Work: Old time steel worker on Empire State Buildings, Lunch time and Smoke. Avant-propos de Spirit of industry.

Lewis Hine : 20^{ème} siècle, photographe avant-gardiste américain qui fait des documentaires sur le travail et les enfants.

Il représente la sérénité et l'esthétique du travail juste après une période de crise, la grande dépression.

*Education sentimentale de Flaubert

*Les parodies du Nouveau Roman

*Maylis de Kerangal (rencontre avec elle) a voulu montré des dualités à travers un gros projet de travail qui est le pont, pour se faire, elle a été rencontrée des ingénieurs pour avoir des caractéristiques techniques précises, c'est ce qu'elle avait rencontré lorsque dans le nord elle avait travaillé sur un projet de bateau. Auparavant elle était ethnologue. Les noms de personnages lui viennent de son imagination ou alors de personnages qui lui sont chers. La ville de Coca vient du nom de la boisson, la ville des extravagances. La dimension épique du livre vient du fait des personnages qui se détachent et auxquels il arrive des mésaventures.

*Le personnage de Diderot (héros ou anti-héros)

-Importance du nom du personnage. Intertextualité avec la reprise du nom d'un philosophe des lumières + jeu avec le patronyme de Katherine Thoreau (Thoreau philosophe matérialiste contemporain de Diderot qui lui est un encyclopédiste avec la foi en l'homme et en ses possibilités de progrès grâce à sa raison, mais d'une philosophe opposée de ses principes).

-Portrait du personnage qui ouvre le roman, ingénieur « globe-trotter ». D'emblée différentes perceptions du personnage sont proposées au lecteur, celles de ceux qui veulent plaquer sur lui des analyses a priori et celles de ceux qui l'ont pratiqué sur les chantiers.

-Ambiguïté du personnage qui se prolonge sur le roman : physique disgracieux (scène dans le snack), il est celui qui dirige les travaux et met en péril l'équilibre naturel (épisode avec Jacob qui le poignarde), il incarne l'autorité (passage du licenciement). Un personnage « dipsomane » (qui aime l'alcool). En même temps, personnage qui attire l'empathie du lecteur par sa prise en compte des hommes : par sa confrontation difficile avec l'architecte notamment (Diderot → lui est ancré dans le réel) ou avec les hommes qui incarnent le pouvoir politique et financier.

Accepte de rencontrer Jacob à la fin de l'œuvre. Personnages pragmatique. Inquiétude pour le personnage de Katherine.

-Diderot personnage principal du livre ? C'est sur lui que s'ouvre le roman et dans les dernières pages évocation à nouveau de Diderot (baignade). Il est celui qui dirige la construction du pont (traversée terminée avec Katherine) et dirige les hommes. Histoire d'amour avec Katherine. Mais le personnage principal n'est-ce pas le pont lui-même ?

-Un long passage dans le roman où il fait du vélo. Liberté acquise grâce à la pratique.

*Le pont comme symbole :

-Le pont comme symbole de dualité/passerelle entre des dualités (Volonté de Maylis d'aborder une réflexion sur le compromis)

-Modernité/passé, autour de l'esthétique, richesse/pauvreté, opposition deux mondes deux paysages deux classes sociales.

-Le pont, aussi symbole du pouvoir politique, des enjeux financiers (volonté du Boa).

-Dans l'écriture du roman : le pont est le décor unique, c'est autour de lui que se construit toute l'œuvre, motif qui permet à Maylis de Kerangal de développer une approche du monde du travail mais aussi une dimension épique (le pont comme une grande entreprise collective, d'où ressortent des individualités). Le pont est aussi le lieu des péripéties majeures du livre (lutte Jacob/Diderot, tentative de sabotage de Soren Cry, acrobaties de Buddy Ioo et Duane Fischer, intervention de Katherine pour aider Diderot). Le pont comme symbole de l'écriture romanesque qui se construit tout au long de l'œuvre.

-Le pont, un personnage ? Réactions de différents protagonistes qui tendent à humaniser le pont à la fin du roman.

-Avant la fin du roman, déjà la scène avec Waldo tend à faire du pont un symbole esthétique avec une communion silencieuse des deux personnages à la fin alors qu'ils contemplent le pont (dimension poétique).

*Sortie à la Rochelle : Corderie Royale → 1666-1669 par Colbert. Le site est situé sur une zone stratégique (embouchure) entre Bordeaux et Nantes. Rochefort se construit autour de ce site avec un arrière-pays qui est riche. C'est marécageux donc ce n'est pas facile donc installation de Pilotis madrilés en grille de charpente + plateforme.

C'est une architecture classique avec un rythme régulier et symétrique, alternance rigoureuse de bâtiments en forme triangulaire et ovale. Le côté fleuve est disposé de lucarne et fronton avec des pierres en brossages et des portes nombreuses ainsi qu'un pavillon central avec le cartouche de Louis XIV. C'est un rythme façonné comme un poème en alexandrin. Le côté ville dispose de contreforts installés 11 ans après pour maintenir le bâtiment. La façade est moins travaillée que le côté fleuve car le trafic maritime passait avant tout.

Le pont transbordeur est le dernier pont de France de ce type encore en marche. C'est un rapport concret avec la SI au niveau technique. Il apporte un rapport également avec la séquence 3 car on a le sentiment d'un nouveau paysage avec des contraintes financière, techniques, environnementale... Également un symbole.